

Notes sur le Dictionnaire Basque-Français.

On ne peut bien connaître une langue qu'autant qu'on la fait lire et écrire. Chaque langue a son génie, ses principes qui se résument en usages. Il y a des lettres qui ont des valeurs différentes dans divers idiomes. Nous avons dû étudier et apprécier celles qui sont employées en basque; nous remarquons d'abord.

1.^o Qu'on lit et que l'on prononce cette langue telle qu'elle est écrite, en observant chacune des articulations et les sons divers indiqués par les lettres, sans distinction des syllabes brèves et longues.

Partant de là et respectant ses principes nous avons adopté, à l'égard de la Consonne G, la méthode prescrite par M. Larrigol, Supérieur du séminaire de Bayonne, dans sa dissertation imprimée à Bayonne vers 1827 chez Dubart-Fauré. Nous lui accordons l'articulation gutturale qui lui est naturelle avec les cinq voyelles, A, E, I, O, U, et nous rejetons la voyelle U, qu'on interposait autrefois entre cette Consonne G, et les voyelles O, I, uniquement pour lui conserver son articulation gutturale; Ainsi nous écrirons Gero, après, Gerla, guerre, Gire, nous sommes, Gisu, chaux; au lieu de les écrire Guers, Guarla, Guire, Guisu que les basques, suivant leurs principes de lecture, devraient lire Gu-e-ro, Gu-e-rla, Gu-i-re, Gu-i-su, mots qui prononcés de cette manière, seraient inintelligibles.

Au surplus les dernières éditions du livre Exercicio Espirituala sont écrites d'après cette méthode.

2.^o Nous possédons une lettre dont l'usage nous a bien embarrassé; Nous voulons parler de la Consonne C, employée jus qu'à présent dans la presque totalité des ouvrages imprimés en deca des Pyrénées. Nous avons pensé, non seulement à la conserver pour sa prononciation douce et naturelle, bien précieuse chez nous, mais encore nous voulions l'étendre, avec dispense de la Stille, même au cas où elle précède les voyelles A, O, U, et la remplacer par la lettre K, pour son articulation dure: Nous étions heureux d'avoir trouvé pour les Français des exemples à donner aux mots Cicéron, Cecile, Ceci-Ca!

Mais M. Sandereche, Archiprêtre de Mauléon, ancien élève de S.^t Sulpice, né à S.^t Jean-Bied-de-Bort, pays

basque, ayant été desservant à Iare, arrondissement de Bayonne, pendant plusieurs années, très Compétent sur cette matière, nous a certifié que la Consonne ζ est une lettre basque, qui remplace fort bien dans notre langue la Consonne C, produisant l'articulation douce; nous avons été convaincu par lui, et nous avons aussi trouvé un exemple dans le livre Exercis Spirituales sus mentionné. Enfin il nous était impossible de refuser, au milieu et à la fin des mots, à la lettre ζ , son concours indispensable pour l'articulation douce de la Consonne C. Par exemple: à la déclinaison du Cas médiatif N. 3 et sur tout à l'adverbe négatif ζ , d'un si grand usage, que l'on prononce, dans tous les dialectes basques, elle, en supprimant le son de la dernière voyelle e, selon les principes de la lecture française, Il nous paraît difficile de concevoir pourquoi dans les deux mots des phrases suivantes; ζ zare ene ariskidea, vous n'êtes pas mon ami; ζ zarete bide onean; vous n'êtes pas sur la bonne voie, l'on doit repousser la Consonne ζ dans les mots zare, zarete, après lui avoir fait produire au mot ζ une articulation semblable, et par quel motif on doit préférer d'écrire ζ care, ζ carete. Dès lors, conformément à l'usage pratique dans les Provinces trans pyrénéennes, nous remplaçons la lettre C par la Consonne ζ pour toutes les articulations douces, et nous employons K, en sa place pour les articulations dures. Cette détermination nous paraît sans le moindre inconvénient, si toutefois Ka, Ko, Ku produisent la même articulation que les monosyllabés Ca, Co, Cu, comme nous le croyons. Il s'ensuit que nous réduisons l'usage de cette Consonne C, à la seule articulation Cha, Che, Chi, Cho, Chu; Cependant nous devons avertir les lecteurs, que la langue basque, n'admettant point l'articulation de la Consonne ζ comme les Français ni comme les Espagnols, si non pour les noms propres, comme Zacharie, Zélie, Zoé &c. ils doivent prononcer dans le basque l'articulation produite par cette Consonne ζ comme elle donnée par C, aux mots Cicéron, Ceci.

3.° Nous avons aussi une articulation d'un grand usage qui se prononce Ya, Ye, Yi, Yo, Yu. Le lecteur français trouve cette articulation dans ces mots Choyer, Joyeux.

4.° Comme dans la langue Castillane, nous avons dans la nôtre, des articulations spéciales pour lesquelles nous avons dû admettre des Consonnes doubles; Ce sont la lettre S, laquelle doublée, produit l'articulation qu'on trouve dans les mots, Sille, Famille.

La lettre N, laquelle doublée se prononce comme dans les

mot agneau, dignité magnifique

Et la Consonne *C*, laquelle doublée produit une articulation qui rapetuse celle de la Consonne simple. La langue Castellane offre l'exemple de ces deux articulations différentes; La première se produit par le bout de la langue poussée entre les dents et la seconde par le milieu de la langue portée au palais de la bouche.

Enfin nous avons encore une autre Consonne formée de la réunion des deux lettres *B*. et *H*. Dans l'articulation, ces deux Consonnes sont prononcées comme si elles étaient séparées et néanmoins par une seule émission de voix; ainsi nous prononçons *aphal*, *bas*, *aphez*, *prêtre*, comme si les deux Syllables de chaque mot étaient séparées; prononcez donc *ap-hal*, *ap-hez*, en prenant d'abord la première partie de chacun des deux mots *ap* et ensuite la seconde partie des mêmes mots commençant par la Consonne aspirée *h*: Nous avons donc la Consonne articulante *pha*, *phe*, *phi*, *pho*, *phu*, sans avoir rien de commun avec celles *fa*, *fe*, *fi*, *fo*, *fu*,

5°. Nous avons qualifié chaque mot, par l'espèce à laquelle il appartient, suivant la Classification grammaticale; chaque espèce est signalée par les abréviations ci-après.

6°. Dans notre grammaire basque nous avons abordé toutes les difficultés que présentait la conjugaison riche et variée que possède cette langue; nous avons exposé les principes de cette conjugaison tant pour les verbes réguliers que pour les verbes irréguliers.

Nous aurions été heureux de trouver, dans la racine même du verbe, tous les éléments propres à connaître les modifications variées que chacun des verbes basques offre, suivant les circonstances auxquelles se prête l'affirmation exprimée par ce même verbe.

Mais, après avoir considéré, comme première base la radicale, dans son indéfinition absolue, nous avons trouvé qu'un certain nombre de ces radicaux à finales uniformes, ne devenaient point participes avec le secours de lettres identiques; ainsi les radicaux *Jgor* (envoyer) *Joor* (*Jeher*) ont des terminaisons uniformes, mais les participes passés qui en dérivent sont différents; Nous disons; *Jgorri*-dut je l'ai envoyé, *Joor*-tu da il est fêché

Has (Commencer;) *has* (*Je dépouiller de sa veste, de son habit, pour se livrer à un travail laborieux*) sont aussi uniformes au commencement, mais la première radicale à son participe passé en, *i*, et le second en *tu*; ainsi on dit *Bilotaia* *has-i* dire, *ben* *ozahal* dire *akbitzen* aintz, *ozik* orano *oz* dire *has-tu*; les joueurs de paume

ont commencé la partie, mais ils ne paraissent pas se fatiguer beaucoup, car ils ne se sont pas encore dépouillés de leurs habits.

Cela nous avons été conduit à subir pour notre dictionnaire la nécessité de faire suivre du participe passé le radical du verbe.

7°. Il est reconnu par toutes les personnes qui se sont occupées plus ou moins de la langue basque qu'elle ne distingue point le genre; On ne s'étonnera donc pas si nous nous contentons de donner les traductions des mots qu'on trouvera dans le dictionnaire, comme si elles s'appliquaient toutes au genre masculin; Chacun des lecteurs n'aura pas à faire un grand effort d'intelligence pour suppléer à cette lacune; Par exemple lorsque nous présentons le mot *eder*, adj, beau, et que l'on y apprenne qu'il faut traduire ces mots *ezion eder*, par ces mots *bel homme*, on en conclura que *marzte eder*, se traduit par *belle femme*.

8°. Il ne fera peut-être pas inutile de faire observer que la voyelle *u* se prononce dans la langue basque comme le diphthongue *ou* dans la langue française. Cette prononciation conforme à celle de la presque totalité des langues connues reçoit néanmoins une exception dans la foule et dans le canton de *S. Sabais*, exception produite naturellement par les rapports des habitants de ces cantons avec les *Piéarnois* leurs voisins.

Liste des abréviations pour distinguer chaque espèce des mots.

- 1°. S... Substantif
- 2°. Ad... Adjectif
- 3°. Gr... Pronom
- 4°. V... Verbe
- 5°. adv... Adverbe
- 6°. Prép... Préposition
- 7°. B.G. Post-position
8. Conj. Conjonction
9. int. Interjection

Nous faisons observer ici qu'ayant démonté, dans notre grammaire, que les participes passés, comme le participe présent, dérivent du radical du verbe, nous nous sommes contentés de spécifier chaque verbe par son radical que nous faisons suivre de son participe passé; La connaissance du radical et du participe passé suffira pour faire apprenre toutes les modifications que le verbe subit.

9°. Enfin nous avons remarqué que certains radicaux ayant pour finale la consonne *h* deviennent participe par la voyelle *i* qu'on y ajoute et que pour la prononciation, l'étranger pourrait se tromper en donnant à cette consonne *h*, la dernière des deux articulations forte et douce, dont on trouve la distinction dans mots français rareté et rive; pour éviter cet inconvénient nous avons doublé la consonne finale *h*, et nous avons écrit radical *ekhar*, participe *ekharr-i*; *igor igorr-i*.

A, f, première lettre de l'alphabet,

Abachu, f, défaut

Abandona, abandona-tu, v, abandonner

Abantail, f, avantage

Abanza, abanza-tu, v, avancer, f'avancer.

Abanza, f, avance

Abanzi, adv, presque

Abar, f, branche propre à faire du feu.

Abaraki, f, lieu où se réfugient les bêtes à cornes, contre la chaleur et contre les mouches, dans des landes.

Abargia, s, terrain en taillis produisant des combustibles périodiquement au moyen de la taille.

Abariziss, adj, arare

Abarka, f, Chaussure grossière en usage aux Pyrénées Espagnoles, faite avec du cuir sans préparation soignée.

Abarro, f, grand bruit.

Abata, f, loge des chasseurs au haut d'un arbre d'où ils observent le gibier.

Abatz, f, pile des matières telles que fougères ajonc f.^o arrangées sur de grosses branches pour être transportés en la traînant.

Abazka, abazka-tu, v, mettre des matières en pile sur des branches pour être traînées.

Abaztorra, abaztorra-tu, v, éloigner avec défense de retour, avec disgrâce, avec violence

Abendo, f, mois de décembre

Abendo faindu, s, avent, terme de dévotion

Aberas, adj, riche

Aberas aberas-tu, v, enrichir f'enrichir.

Abere, f, nom qui s'applique aux bêtes chevalines, asines et à cornes.

Aberti, aberti-tu, v, avertir

Abia abia-tu, v, se mettre en mouvement pour marcher, se préparer f.^o à un travail, à une action.

Abiadura, f, mise en mouvement pour une action, commencement d'un mouvement

Aburu, s, croyance confuse, espérance peu fondée.

Achal, s, écorce

Acheri, f, renard

Achincho, f, absinthe

Achol, f. fouci

Achuri, f. agneau

Achut, int., terme de mépris, de provocation correspondant à ces mots fuyez, laches.

Avar, f. corne

Avar, f. branche d'arbre

Avarzu, adj, garni de mauvais nœuds.

Averdille, f. brique

Avi, avi-tu, v, entendre.

Adimendu, f. intelligence

Avin, f. âge

Aïro, interj, adieu.

Adiskide, f. amis

Adiskidetazuna, f. amitié

Adoga, adoga-tu, v,

Adoga,

Avolla, avolla-tu, v. ouiller

Adora, adora-tu, v. adorer

Avret, avj, avret

Avreza, f. adresse

Avreza avreza-tu, v. s'adresser,

Afari, f. souper

Afal, afal-du, v. souper

Afer, avj, paresseux

Afera, f. affaire, embarras

Aferatu, avj, qui fait de l'embarras, affairé.

Aferkenia, f. paresse

Afeta, afeta-tu, v. affecter,

Afetzione, f. affection,

Afetziona, afetziona-tu, v. affectionner

Aflichi, aflichi-tu, v, affliger, s'affliger

Aflichimendu, s, affliction,

Ager, ager-tu, v, paraître, apparaître

Ageri, adv, apparent, évident,

Agerian, adv, en évidence,

Agian, int, qui exprime un souhait vif, désir prononcé.

Agin, agin-du, v, faire favoir, mander,

Ago, v, imp, du verbe irrégulier egon, rester, à l'adresse d'une 2^{me} personne traitée familièrement sans distinction de sexe; habil, Bernard elizavat eta hi, Petizja, ago etchean; Bernard vas à l'Eglise et toi Petizja reste à la maison.

Ago, p. p. Comparative, en dehors de l'objet comparé en plus ou en moins: Zu beno zaharr-ago niz. Je suis plus vieux que vous, Zuk beno guti-ago yan-dut j'ai mangé moins que vous.

Agador, adv, qui n'aime pas le vin et qui n'en boit point.

Agonia, f, agonie.

Agrada, agrada-tu, v, agréer.

Aguño, adj. adroit, lesté.

Agur, f. salut,

Agur, int. terme avec lequel les basques se saluent.

Ahago, f. patience, herbe.

Ahaide, f. parent,

Ahagozi, f. falive,

Ahal, f. pouvoir, faculté, puissance, moyen,

Ahalge, f. honte

Ahalge, ahalge-tu, v. devenir honteux, rougir

Ahalgegabe, f. impertinent,

Ahalgekorr, f. honteux, timide

Ahamen, f. bouchee.

Ahamenda belhar, f.

Ahamenka, adv, par couchée

Aharvi, f, trémie

Aharvi, f, pièce de bois du pressoir aux tours de laquelle f'adaptent les fuseaux.

Aharra, f, dispute violente.

Aharra, aharra-tu, v, se quereller,

Aharvi, f, mouton.

Aharvsi, s, mouvement de la bouche baillant, action de bailler.

Ahartzate, f, belier.

Ahate, f, Canard

Ahatz, ahatz-i, v, oublier.

Ahetz, f, habitant d'Ahescod.

Ahi ahi-tu, v, se fatiguer à l'excès.

Ahizpa, f, four d'une ou de plusieurs autres fours.

Aho, f. bouche

Ahotz, f. paille fort menu.

Ahul, adj. léger, de peu de valeur.

Ahuntz, f. chivre

Ahunna, f. cheveau

Ahur, f. creux de la main

Ahuspe, adj. état d'une personne qui se tient prosternée couchée jusqu'à terre

Aiduru, adj. qui est en faction à attendre

Aihen, f. cep de vigne,

Aiher, f. désir envie synonyme du mot gutthizja et du mot embeja.

Aiher, f. sentiment de haine d'une personne envers un autre désir de vengeance

Aihotz, f. longue hache servant à couper des haies; les branches mêmes des ronces

Ainguru, f. ange

Aingira, f. anguille

Ainharba, f, araignée.

Ainhera, f, hirondelle.

Ainzina, adv, en avant

Ainzina ainzina-tu, v, avancer f'avancer,

Ainzin, ainzin-ou, v, devancer,

Ainzine, f, la partie antérieure d'un corps, ~~facade~~

Ainzine, f, espace devant un corps quelconque

Ainzinets, f, devancier,

Ainzinezainzin, adv, face à face.

Ainzinka, adv, à qui plus avancer, à mouvement empressé

Ainzindari, f, chef, conducteur,

Aipha aipha-tu, v, mentionner

Aira aira-tu, v, voler, f'envoler

Aire, f, air, l'air que nous respirons.

Aire, f. air, terme de musique

Aire, f. allure

Aise, adj. aisé, facile

Aise, adv. aisément

Aïta, f. père

Aïtaso, f. grand père, aïeul

Aithor f. avou

Aithor, aithor-tu, v. avouer

Aïtoren feme, f. Gentilhomme

Aïtoren feme, adj. Gentilhomme

Aïzei, int. exprimant la surprise, la douleur,

Aïza, aïza-tu, v. éventer

Aïze, f. vent

Aïzina, f. loisir,

Aizimaz, adv, à loisir

AizKora, f, hache

Akaba, akaba-tu, v, finir, achever

Akabo, int, tout est fini.

Akher, f, bouc

Akhetch, f, Cochon mâle destiné à la famille

Akhit, akhit-u, v, fatiguer, se fatiguer

Akobi, akobi-tu, v, parvenir à un but, à un point désiré.

Akusa, akusa-tu, v, accuser

Akusionne, f, accusation

Ala, Conj, d'alternative, Ou; hi ala ni? Toi ou moi?

Alaba, f, fille; enfant du sexe féminin

Alabawere, Conj, dès que cela est ainsi

Alabainan, Conj, dès qu'il en est ainsi; synonyme d'alabawere.

Alayinka, conj, donc,

Alcha, alcha-tu, v, lever un corps quelconque soit avec la main soit de toute autre
(manière)

Alcha, alcha-tu, v, se soulever, s'insurger

Alchaganni, f, levain

Alwa, f, changement d'un lieu à un autre

Alwa, alwa-tu, v, changer de place, de vestiaire, de domestique

Alwaka, f, extrait d'un bouquet, d'une branche d'arbre.

Alwaka, alwaka-tu, v,

Alwakari, adj, qui aime à changer.

Alwamu, s, échafaudage sur lequel les ouvriers montent